

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 157 S'il y a quelque godinette](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 157 S'il y a quelque godinette

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséS'il y a quelque godinette

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 157

FoliotationK5r, K5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOVLAS.

Car le souhai& que i'attends aduiendra,
Qui fera tous mes regretz absenter,
Au temps present ie me vueil absenter,
Le preterit iamaïs ne reuiendra,
Du temps futur, i'attends ce qui viendra,
Et ce pendant ie veux rire & chanter.

De Hui&tain.

A Llez souspirs plus viste que le pas,
Ne destournez à dextre ne fenestre
A bien courir ne vous espargnez pas,
Tant que trouuez madame dans son estre,
Et doucement luy donnez à cognoistre,
Qu'a la pitié son seif se recommande,
Et de bon cueur pres d'elle voudroit estre,
Mais il ne peut s'elle ne le commande.

Autre.

TOut seul suis de mon alliance,
Mais de celle des amys que voy,
Souuent en suis en tresgrand esmoy,
Car ilz m'ont mis en oubliance
Parquoy en eux n'ay plus fiance,
Comme ilz peuuent bien apperceuoir,
Si ay ie fort bien faict mon deuoir,
De les traicter en grand plaifance.

Autre.

S'Il y a quelque godinette,
Ayant affaire d'un iardinier,
Pour bien serfouyr son viollier,

RECUBIL DE

Mais qu'en bonne place le mette,
Pour fouyr en terre mollette,
Je suis excellent ouurier:
Il n'est point de tel iardinier
Pour bien ouurer quant il me haitte.

Autre del' Asteur à s' amye!

M'Amour Cardine & bonne amye
Affectueusement ie vous prie
Me venir voir au logis que sçauetz,
Et apportez tout ce que vous auez
Pour bien ensemblement nous resiouyr,
S'ainsi est vous me ferez grand plaisir,
Car bien sçauetz que ma maladie
Vient faute de vostre compagnie.

Responce.

MOn cueur du tout vous abandonne,
Quant est du corps ie le vous donne,
Pour en faire à vostre commande,
Au surplus ie me recommande
A vostre tresbonne grace,
Vous suppliant que sans falace,
Me tenez ce que m' auez promis,
En la presence de noz amys.

Huictain.

Martin estoit dedans vn boys taillis
Auec Alix, qui par douce maniere,
Dit à Martin, derriere se pallis
T amye Alix te faict d'amours priere,